



*Le Magazine de liaison des Etudiants Missionnaires d'Afrique*

**November**

**2011**

*The Link Magazine of the Missionaries of Africa Students*

## EDITORIAL



Jean-Marie  
AMALEBONDRA K.

Le premier et le deuxième jours de ce mois nous avons prié tour à tour avec tous les Saints et pour tous les fidèles défunts. Nous avons célébré respectivement notre communion invisible avec tous les trépassés arrivés à la perfection et notre foi en la résurrection des morts. De son côté, ce nouveau numéro de *Tam-Tam.com* témoigne du lien visible qui existe entre nous, candidats Missionnaires d'Afrique ; et à travers lui, nous partageons notre cheminement commun vers le Serment Missionnaire pour la mission dans l'Eglise telle que la Société veut la vivre aujourd'hui.

En effet, *Tam-Tam.com/ Novembre/ 2011/4* dédie plus de la moitié de ses pages à une série de réflexions en lien avec quelques défis que l'Eglise et la Mission rencontrent de nos jours. Quelques autres articles traitent des expériences personnelles. Et, au-delà de tous ces articles et réflexions, ce présent numéro de *Tam-Tam.com* nous emmène à la découverte des principaux aspects de la vie dans la plus jeune Maison de Formation de la Société, « Lechaptois Formation House ».

Nous remercions tous ceux qui continuent à nous envoyer des articles, alimentant ainsi nos publications mensuelles, et nous demandons aux autres de leur emboîter le pas. Nous remercions tous nos lecteurs, particulièrement ceux qui réagissent à nos différents numéros. Nous sommes pleins de gratitude à l'endroit de toutes les personnes qui nous aident à faire suivre nos publications aux amis et frères que nous ne pouvons pas atteindre...Merci également au Webmaster qui publie continuellement nos articles sur le site de la Société, où beaucoup ont accès à nos publications.



## De mon histoire

J'ai songé à la prêtrise lorsque j'étais encore trop jeune. Je ne connaissais rien de la diversité des congrégations religieuses et j'ignorais l'existence des Missionnaires d'Afrique. Je ne savais pas que devenir prêtre est un long processus. A vrai dire, lorsque j'étais encore à l'école secondaire, j'envisageais mon ordination prochaine à la prêtrise sans imaginer le labeur d'une formation d'une dizaine d'années.

Les premières sessions ont essuyé mes illusions sans pour autant emporter mon désir. Pourtant, ils ont semé les doutes et l'incertitude là où régnaient la paix et la certitude d'une vocation préalablement accomplie. N'ayant pas fréquenté plusieurs congrégations, la rencontre avec les Missionnaires d'Afrique m'a laissé la curiosité et le courage d'aller de l'avant sur le chemin du discernement de l'appel du Christ dans ma vie.

A la fin de l'année de discernement (constituée des sessions mensuelles) passée à Kigali, j'étais ravi de la lettre d'admission en première étape de formation philosophique que j'ai faite à la Ruzizi en République Démocratique du Congo. C'était juste après la rébellion de Mutebutsi en 2004. La formation holistique qui y est offerte a constitué un lieu solide de discernement vocationnel dans le concret de la vie de tous les jours, tant sur le plan académique que spirituel, communautaire et relationnel. C'était mon premier contact avec un milieu international avec tout ce que cela implique comme apprentissage, notamment de la langue, de la culture et des coutumes.

Certes, l'information sur le mode de vie des Missionnaires d'Afrique vivant en communautés internationales, intercontinentales, interraciales et la priorité que ceux-ci accordent au dialogue avec l'Islam et les religions traditionnelles africaines, m'a mis au défi. D'autant plus que les Missionnaires revenant de mission n'ont cessé de nous partager leurs expériences missionnaires.

Mon admission au noviciat à Kasama fut une grande joie pour moi, même si j'étais conscient que mon niveau de connaissance de l'anglais était fortement limité. Après un mois de vacance à la maison, je me suis pressé d'aller en Zambie pour suivre un cours d'anglais avec comme objectif principal d'améliorer mon habilité à parler. Un cours de trois semaines nous fut offert à Ndola, suivi d'une expérience pratique de 3 semaines. Les défis journaliers de communications jalonnaient mon parcours mais je me suis bien débrouillé.

Toutefois, le début du noviciat, avec la rencontre de 28 confrères de 18 nationalités différentes, n'a pas allégé mes difficultés de communication, chacun ayant son propre accent. Malgré cela, le noviciat m'a permis de comprendre que Dieu attend la réponse du candidat via le charisme de la congrégation.

La fin du noviciat était marquée par la Déclaration d'intention avant d'entamer le Stage apostolique. Pour moi, le Stage constitue l'étape idéale de la formation chez les Missionnaires d'Afrique. La session sur la préparation du stage a amplifié ma perception de celui-ci. L'animateur de la session a réitéré avec lucidité que le Stage n'est pas un temps de vacances mais qu'il constitue une partie intégrale de la formation. A l'aide du *vade mecum* du Stage, il nous a rappelé que le stagiaire est à la fois un confrère et un membre de la communauté même s'il demeure un étudiant qui sera évalué par ses confrères. N'est-ce pas ce statut qui rend difficile l'intégration du stagiaire dans sa communauté?

Je fus bien accueilli au Malawi. Pour mieux m'intégrer dans la culture des Chewa (l'une des 7 tribus des Malawites), j'ai suivi le cours de langue pendant 10 semaines, suivi d'une immersion de 3 semaines dans une famille. Merveilleuse expérience qui m'a permis de prendre part à la vie de ce village où la famille m'a considéré comme l'un de ses enfants. Les deux années passées à la paroisse de Chezi m'ont permis d'évaluer mon habilité à vivre avec les Missionnaires d'Afrique et de participer au travail apostolique. C'est en considérant tous ces éléments que j'ai décidé de poursuivre ma formation et mon discernement sur cette voie empruntée il y a sept ans.

En revanche, l'expérience du Stage a soulevé quelques questions qui méritent d'être mentionnées ici. Pendant le noviciat, les formateurs transmettent les valeurs du Charisme de notre Société qui doivent être vécues et véhiculées de génération en génération. Cependant, il n'est pas rare de trouver des communautés missionnaires où ces valeurs sont jetées aux oubliettes. Ainsi, dans certaines d'entre-elles, la récitation des Laudes et des Vêpres devient facultative. De plus, le dialogue avec l'Islam et les autres religions ne semble pas s'inscrire dans leurs priorités. Les religions traditionnelles ne suscitent pas d'attention. Enfin, les questions de justice et paix n'ont pas de priorité. Ce n'est pas étonnant qu'un jeune stagiaire fraîchement sorti du noviciat se sente perdu dans des telles communautés. Certes, les précédents chapitres ont clairement défini les objectifs et les priorités pour la Société. Néanmoins, il ne manque pas de communautés où ces priorités ne sont jamais lues. Ainsi, le dialogue interreligieux, les questions de justice et paix et la rencontre avec l'Islam deviennent l'apanage de quelques centres spécialisés.

Le chapitre vient de définir les objectifs et les priorités de la Société pour ce mandant à peine

amorcé.\* J'ai bon espoir, au moment où j'entame la théologie, d'avoir l'occasion de lire et de cueillir toutes les informations sur les priorités qui tiendront les rênes de la Société dans ces six ans à venir. J'espère que cette fois-ci, même les confrères qui n'ont pas touché des documents et des lettres du Conseil Général depuis quelques années, prendront de leur temps précieux alloué aux activités quotidiennes ne fût-ce que pour être au courant de ce que les Missionnaires veulent accomplir durant ce mandat.

RUKUNDO Gilbert  
FRATERNITE LA VIGERIE/ ABIDJAN  
rugil2002@yahoo.fr

## From Balaka/ Malawi.

### Simplicity in its beauty

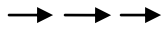
The flight of birds can symbolize the flight of souls to heaven. In birds I observe a sense of freedom especially in the manner of their way of life during their flight. Birds sing even though they have no idea of where they are or where they will have their next meal. How detached these birds are ... I find so much delight with their way of life as to shame me who am attached to material things.

Even with so much scientific advances humans still certainly do not know sufficiently how birds find their way over such large voyages. The birds of course still find their way in any case because birds don't care what humans think is impossible or cannot be known.

Once they go they do not turn back as they migrate. This still leaves me in much wonder and contemplation as to the beauty of Birds. God surely created them special. Imagine! What must it be like; to hatch from an egg...

→ → →

\* **Ndlr** : Gilbert R. nous avait envoyé ce présent article en 2010, quelques mois seulement après la fin du dernier Chapitre Général de la Société.



...look to the sky and know the stars already; to learn to fly within few hours? To survive on your own over long flights? You should have known the fine sense of belonging if you listen to birds sing. No matter how lonely, the world and nature offer you company through imagination.

The birds teach us these lessons as they make us feel ashamed and their beautiful life is indeed a challenge for us. Even though they do not work like us, yet God takes care of them...

Moses Sense Simukonde  
3<sup>rd</sup> Year of Philosophy  
(today in the Noviciate)

**Soutenez *Tam-Tam.com* en nous lisant et en partageant avec nous ainsi qu'avec tous nos lecteurs vos différentes expériences, vos réflexions, vos humours à travers articles, poèmes ou d'autres genres littéraires !**



**Support *Tam-Tam.com* by reading our publications and by sharing with us and with all our readers your experiences, reflections, jokes through articles, poems and through any other literary genre!**

**From South C/  
Nairobi**

**Think or rethink about your  
ministry**



I have been thinking about challenges that the Church has to face today and I always noticed only external challenges, which indeed are obvious. Challenges that one is likely to realize are: secularization, traditional religions, atheism, Islam, sects, etc. But, are these really the haunting challenges that a clergyman should worry about most? Of course these challenges are commonplace and are discussed in synods, chapters, pre and post-capitular assemblies. In my opinion there is one unnoticed challenge which could do more harm to our beloved Church if we do not pay extra-attention to it. And this challenge is a church within the Church. To hammer the nail on the head, it is the

Charismatic renewal movement. I personally do not have anything against its members, but I question very much their understanding of the importance of sacraments, precisely the Eucharist.

If you have not thought about it, I invite you for a few minutes of meditation to recall your experiences about how this movement functions within the Church and you will perhaps follow my reflection with much interest.

I am in northern Zambia, in a parish called St Anne's in Kasama, doing my Stage. Every Tuesday we have a parish team meeting whereby we share about our weekly experiences pertaining to our various apostolates. Guess which topic comes often! It is not about traditional religions, Islam or secularization. Not at all! It is about the charismatic renewal movement. This group has made itself famous and it pulls big crowds, Catholics and non

Catholics alike. During their prayer sessions, the climax is attained during the healing sessions. And when the healing session begins, the parish priest and other parish agents close their offices because it is no longer cries of praise but a pure disharmonious commotion. The parish priest had to intervene several times. These people are good at persuasion. They convinced the parish priest that they would not do it anymore. But surprisingly the following week there would be a different issue. Every Wednesday there is mass from 5pm. Normally the Charismatics meet on the same day from 4pm in the same church. When the bell rings everybody vanishes. One wonders what is happening. One day the parish priest called for a meeting with their leaders to ask them why they were behaving that way, and the answer he got was: "Those people who disappear before mass are Pentecostals." 'Un coup de foudre', as we say in French! Everybody was surprised to see how our church has become an ecumenical church without noticing it. It has been a challenge for missionaries working in that parish because people are no longer seeking spiritual healing but physical or psychological healing. I always received in my small office people from other parishes who came to look for Dr. P. to pray for them. (P. is a medical doctor who is a member of that movement). And these people spent days waiting for him and I wondered whether it was only prayers that they sought or other special things. In fact, these people lived in fear of evil spirits which Dr. P. was renowned to be chasing through prayer sessions. I criticized this for many times but finally I came to ask myself why people behaved that way. At last I understood that most church ministers do not pay attention to the sheep they have been entrusted with by the Lord. Priests can pray even better than those charismatic leaders. They can bring much deeper spiritual and psychological healing to these people who err from area to area seeking healing from

ordinary people like them. If priests themselves do not take sacraments seriously how will ordinary Christians understand the mysteries underlying them?

In my view, the biggest challenge for missionaries today is not harmony among religions. It is rather the rehabilitation of the people's trust in the Church ministers. A priest is no longer identified with prayer. He is no longer a spiritual healer. People have lost trust in him. How to revive this? It is obviously through personal commitment. A priest should be a model, a man of prayer. He should be Christ-like in his relations with Christians. Sometimes I wonder whether we really value prayer in our communities. When reciting the breviary it is as if we were running a 100m race. Sometimes we rush for no reason, perhaps for our aperitif or watching Al-Jazeera or Euro news. How will we convince our parishioners that we really believe in what we do? When I heard that those Christians who came to see Dr. P. were from various parishes, I wondered whether those parishes were run by priests or not. What I was convinced of is that in each of those parishes there were at least two priests. But did they have time for them?

I think the encounter we always talk about will remain a theory if we fail to understand that it can also mean meeting our parishioners in their families, their small Christian communities, outstations. It is by encountering them and listening to their preoccupations that we discover what they really need. Are we not able to heal them if we really have faith? Are we not able to pray for them as they long for it? Think and rethink about it!!

**Benjamin ITUNGABOSE,**  
*today in 2<sup>nd</sup> year of Theology  
South C/ Nairobi.*

Thanks for your reactions !

Merci pour vos réactions !

**POURQUOI TANT DE SECTES ET EGLISES DE REVEIL A KINSHASA ?**

De prime à bord, le sujet de ce modeste article est une question que toute personne étrangère à cette capitale congolaise se poserait après un court séjour et une courte observation. L'éclatement des lieux de prière et de méditation de la parole de Dieu, et une prolifération sans précédent d'interprètes de la Bible s'observent ci et là dans la capitale congolaise. Le temps durant lequel il fallait être théologien ou érudit pour comprendre et prêcher l'Évangile est révolu ; vive le temps d'interprétation naïve et fantaisiste de la Bible à Kinshasa. A en croire Kā MANA *Beaucoup d'hommes et de femmes perdent le sens du doute, de la remise en question et de la réflexion fondamentale sur les causes sociales et politiques du mal de leur société. Ils deviennent des chrétiens d'enthousiasme béatement céleste, ivres de toutes les chaleurs mystiques, des perroquets amusants qui répètent des formules creuses, sans capacité de créativité, avec pour seul mode d'action l'aboïement mystifiant et les vociférations délirantes sur les places publiques, dans les marchés de grandes villes et les salles de prières surpeuplées.* [1] Mais, d'où viennent ces fidèles qui remplissent ces multiples sectes et Eglises du réveil ?

**La question que nous aimerions poser ici est celle de savoir si la catéchèse que nous donnons est suffisante pour convaincre une jeunesse influencée par la modernité et secouée par la crise...ou encore est-ce que nos liturgies expriment vraiment un mystère aux yeux de nos fidèles ?**

A bien observer, ce sont la plupart des fidèles chrétiens catholiques qui se sont laissés duper par un enseignement et une interprétation souvent lapidaires de la parole de Dieu ; ce sont ces personnes qui veulent trouver des solutions magiques à leurs problèmes de chaque jour : chômage, maternité, harmonie de couple, rêve d'un mariage réussi, promotion professionnelle, réussite à un examen, recherche des manifestations puissantes de la présence de Dieu, etc. D'autres veulent briser avec la routine de l'Eglise catholique, d'autres sont dans les sectes ou Eglises du Réveil pour subvenir à leurs besoins financiers, d'autres encore cherchent en âme et conscience Dieu. Au fait, c'est la recherche des réponses aux questions éternelles qui caractérise ces fidèles.

Or, tous nous savons que la condition mortelle de l'homme cache des nombreuses énigmes qui, hier comme aujourd'hui et même demain, ont troublé, troublent et troubleront profondément le cœur de l'homme : *Qu'est-ce que l'homme ? Quel est le sens de la vie ? Quel est le but de la vie ? Qu'est-ce que le bien et qu'est-ce que le péché ? Quels sont l'origine et le but de la souffrance ? Quelle est la vraie voie pour parvenir au vrai bonheur ? Qu'est-ce que la mort, le jugement et la rétribution après la mort ? Qu'est-ce enfin que le mystère dernier et ineffable qui entoure notre existence, d'où nous tirons notre origine et vers lequel nous tendons ?* [2] Depuis belle lurette, jusqu'à présent, l'homme a toujours cherché une réponse à ces énigmes sans pour autant y arriver ; ce qui justifie son profond sens religieux et sa recherche très souvent aveuglée par les opportunistes et les stratèges manipulateurs. *Cependant, si Dieu, qui est au ciel et qui a sauvé et sauve encore le monde, est unique et s'il est celui qui s'est révélé en Jésus Christ, pourquoi a-t-il permis qu'il y ait tant de sectes différentes (c'est nous qui soulignons) ? Pourquoi rendre si difficile la recherche de la vérité, au milieu de cet enchevêtrement de cultes, de croyances, de révélations, de doctrines, qui depuis*

*toujours et aujourd'hui encore foisonnent parmi tous les peuples de la terre ?*<sup>[3]</sup> C'est à chacun de répondre à cette question car comme nous dit Saint Augustin : *Dieu nous a créés sans nous mais, il ne peut pas nous sauver sans nous*. Cela pour dire aussi que malgré l'invitation à participer à l'acte salvifique, Dieu nous laisse libres.

Néanmoins, si nous acceptons que la grande partie des catholiques quitte l'Eglise pour les sectes et d'autres Eglises de réveil, il nous semble que la cause de ces départs massifs a une responsabilité partagée. D'un côté, ceux qui décident de quitter leur Eglise expriment ou manifestent par leur décision une certaine absence de lien entre la pratique ecclésiale catholique (qui est d'ailleurs très cléricale, hiérarchique et hiérarchisée) et leur sensibilité spirituelle et culturelle. Autrement dit, on a le sentiment que la façon concrète de vivre, de célébrer et d'annoncer la foi en Dieu de l'Eglise est trop attachée à des pratiques pastorales routinières, répétitives ; et qui, aux yeux de certains, finissent par perdre et faire perdre le goût de croire. Bref, beaucoup de fidèles catholiques, qui décident de quitter l'Eglise, trouvent dans les Eglises de Réveil et les sectes ce qu'ils n'ont jamais expérimenté dans notre Eglise. A titre illustratif, nous pouvons retenir quelques éléments comme le sentiment d'appartenir à une communauté dynamique à la construction de laquelle ils participent activement ; la proximité des pasteurs qui connaissent plus ou moins bien leurs fidèles ; la perception que certaines expressions et certains gestes liturgiques nouveaux expriment mieux leurs sentiments spirituels, etc. Du côté de l'Eglise, il nous semble qu'il y a un certain relâchement par rapport à l'enseignement donné par les premiers missionnaires ; et si pas un relâchement, il y a une stagnation.

Un jour je causai avec un missionnaire Européen et par coïncidence nous touchâmes le problème d'émigration religieuse à Kinshasa ; pour lui, *ceux qui quittent l'Eglise catholique vers les sectes ou autres Eglises de réveil sont seulement des idiots*. Et bien une telle réflexion condamnant en bloc les fidèles sans autant penser à la responsabilité de notre l'Eglise, pousserait un observateur non avisé à baisser les bras et à se taire.

Toutefois, nous devons reconnaître que notre Eglise qui devient de plus en plus cléricale, a aussi ses points faibles qui ne font pas toujours avancer les choses. ***La question que nous aimerions poser ici est celle de savoir si la catéchèse que nous donnons est suffisante pour convaincre une jeunesse influencée par la modernité et secouée par la crise...ou encore est-ce que nos liturgies expriment vraiment un mystère aux yeux de nos fidèles ?*** Le malheur est que certains prêtres catholiques ici à Kinshasa pensent que la solution à ce problème est à trouver dans l'imitation de la manière de faire des pasteurs protestants ; cela se voit clairement dans les adorations « *Ngwasuma* »<sup>[4]</sup> et les homélies qui font transpirer au lieu d'inspirer, les annonces paroissiales qui ne concernent que l'argent, etc.

En guise de conclusion disons que depuis un moment les départs de nombreux chrétiens catholiques vers les sectes et autres Eglises de Réveil s'observent dans la ville de Kinshasa à tel point que le christianisme a pris la forme d'un boulevard. Le moment n'est-il pas venu de sortir des nos bureaux climatisés pour rencontrer ces nombreux *Nathanaëls* ? A chacun d'y réfléchir. Nous devons savoir que beaucoup de nos chrétiens ne savent pas autre chose que le fait qu'ils sont chrétiens. Cela suffit-il pour vraiment exercer notre devoir missionnaire aujourd'hui?

**IMANI MWANGA MWANGA Emmanuel**  
**Petit Groupe de Formation/ KINSHASA**  
*imanimm25@yahoo.fr*

<sup>[1]</sup> Kâ MANA, *La Nouvelle Evangélisation en Afrique*, Paris-Yaoundé, 2000, p. 45

<sup>[2]</sup> JEAN PAUL II, *Entrez dans l'espérance*, Paris, Plon/Mame, 1994, p. 133

<sup>[3]</sup> *Idem*, p. 129

<sup>[4]</sup> *Marque d'une bière congolaise et qui veut dire tout simplement faire monter la pression.*

## FROM BASILICA TO BASILICA



Having done my two pastoral years in Algeria, one of my most unforgettable experiences is having worked at Our Lady of Africa. It is located north of Algiers on a cliff overlooking the Mediterranean at 124m above the Bay of Algiers. It was inaugurated in 1872, after fourteen years of construction. This Roman Catholic Byzantine basilica is called "Lalla Myriam" in Arabic meaning «Our Lady Mary». It is one of the most renowned places of prayer in this 99.6% country of Muslims. Surely for silence, peace, serenity, tranquillity, meditation..... It is the best place there! For this reason, hundreds of pilgrims from all over the world come daily to the Basilica of Our Lady!

One of the things that struck me is the writings "OUR LADY OF AFRICA, PRAY FOR US AND FOR MUSLIMS" in the inner centre of the church. That's what aroused in me the desire to write this article upon arriving at the Basilica of St Anne in Jerusalem. Here is the birth place of the Virgin Mary! Seeing such a shrine in the Holy Land where chaos often reigns between religions and political powers, I couldn't help myself pronouncing the words: «OUR LADY, FULL OF GRACE, PRAY FOR US ALL".

The history of this latter is long enough! The crusaders took over Jerusalem in June 1099. St Anne's Basilica was then built around 1145 during the 12th century. Located in the east of the Old city of Jerusalem, it welcomes thousands of pilgrims from around the world thanks to its history as the location of the pool of Bethesda where Jesus is said to have healed the 38 year old paralytic man (cf. John 5) and the birth place of Mary. It is also wonderful for prayer because of its calmness, serenity, contemplative style etc...! People come here to pray, see, feel, touch, and believe even more!

Here there are no inscriptions compared to Our Lady of Africa but quite a good number of

Muslims visit the crypt because in their traditional belief that is where Myriam the mother of 'Isa (Jesus), one of the great prophets, is born! I also use this opportunity every morning on my knees to ask Mary, help of Christians, to intercede for me and for others especially for peace particularly for this place and generally for the whole world. Here one can feel the wonders of her son who loved us so much, suffered, was crucified, died and was raised by the Father in this same city (10 minutes walk from St. Anne) so that the Scriptures could be accomplished and we believe more!

It is thus here that our community of 20 White fathers of 17 nationalities, living the "missionary encounter and dialogue", is situated. Among them, there are nine students of theology to whom I belong: two deacons, two in the second year and 5 in the first year.\* We study at the Ratisbonne Salesian Institute of theology called STUDIUM THEOLOGICUM SALESIANUM "SAINTS PETER AND PAUL"\*, in the West of Jerusalem not far from St Anne's (at least 45 minutes on foot!) Two of our confreres, Bill Russell and Dominique Arnould teach there. The academic year starts in September and ends in June! Here, a good Bible training is one of the things we benefit studying in this Holy Land with a lot of holy places helping us locate ourselves biblically and deepen our knowledge of the Bible.

May the Lord God Almighty and ever loving shine his light upon us;

Bless us abundantly so that we can do His will!

Amen!

**KYEREREZI Vincent**

*1<sup>st</sup> year of Theology*

*(Today in 2<sup>nd</sup> Year of Theology)*

---

\* This article was written in 2010. Today, there are 7 students; the 2 deacons have been ordained priests and are working in India and Mozambique. 2 students are in the 3<sup>rd</sup> year, 4 in the 2<sup>nd</sup> year and 1 in the 1<sup>st</sup> year.

\* Today this Institute is the English Section of the Faculty of Theology of the Salesian Pontifical University.



## The Dark Night

As I continue to discern my vocation, I experience the works of God in diverse forms. In my prayer, I enter into contact with the most Ultimate of all realities, the reality of God and the invisible world of faith. I feel that God is inexpressible.

God is that Indefinable something which all feel but do not know. In qualify Him with his attributes: Omnipotence, Omnipresence, Omniscience, Ever-mercifulness, etc, which point to Him but not fully because I am limited to perceive Him. St. Augustine says: "it is easier for us to say what God is not than what He is..... If we would conceive of Him, we would conceive something other than God. He is not at all what we have conceived of Him to be." (*Challenge by Mark Link, SJ*)

The heading "the Dark Night" is used by St. John of the Cross to describe part of his pilgrimage to union with God. In one prayer life, God reveals Himself to us in consolation and desolation. So as in the dark night one experiences God through the dark night of the spirit or the dark of the soul (Sense). The dark night of the soul introduces a person into the state of contemplation, the experience of the silent mind. One experiences this

in prayer in a complete silence when all thoughts, feelings and memory are removed from one's consciousness. The night of the spirit is a second important transition phase in the life of faith. In this night God leads the person to the state of divine union. The person experiences his own nothingness in a spirit of surrender to God. The dark of the spirit is when God removes one's habitual imperfections. In Thomas Merton book, *'The Inner experience: Infused contemplative (V)'* he says, "In the dark of the sense, the exterior self is purified and to a great extent, though not completely, destroyed. But in the dark of the spirit even the interior person is purified. These two nights are spiritual deaths. In the first, the exterior person "dies" to rise and become the inner person. In the second the interior person dies and rises so completely united to God that the two are one and remain no division between them except the metaphysical distinction of natures."

The two dark nights are characterized by a loss of control and an experience of powerlessness. In these two levels of purification, the spirit of God is calling us beyond ourselves, beyond where we are, into transcendence. Many find it difficult to go this way on our own because our humanity limits us. But this is the path to personal wholeness and holiness. This is a journey to the true self. Dark Night is a sign of life, of growth and development of our relationship with God, in our best human relationships and in our societal life. It is a sign to move on in hope to a new vision and a new experience. Jesus on the cross, in his own dark night of the spirit cried out with anguish, "My God, my God why have you forsaken me?" (Mark 15:34). Just before he died, he uttered a loud cry and said "Father! In your hands I place my spirit!" (Luke 23: 46), teaching us in his last words what our disposition must be as well ; total surrender and total trust.



Lua-Luo St John's  
Team by night

Francis BOBAIKUU  
*Spiritual Year/ Lua-Luo/ Kasama*  
*Today Francis is in Stage.*  
[frans4toi@hotmail.com](mailto:frans4toi@hotmail.com)



## L'idée d'une « religion universelle »

Depuis les temps les plus anciens de l'histoire de l'humanité, l'homme s'est toujours surpris comme étant un être profondément religieux. C'est pourquoi, dans son vécu, il va faire de la religion une seule chose avec la culture. Les énigmes et les mystères qui entourent sa vie, vont le placer en face d'une réalité suprême revêtue d'un caractère sacré. Et vouloir en saisir la profondeur très tôt s'impose à lui. Mais il découvre d'emblée son inaptitude à appréhender l'inépuisable mystère du sacré dont dépend le mystère de son propre être. Ainsi se sent-il poussé à lui rendre un culte d'adoration et de reconnaissance. Ce culte va alors prendre plusieurs visages selon les personnes et selon leurs milieux de vie. Au fil du temps, fait en groupe et nourri par l'habitude, ce culte finit par donner place à l'idée directe, que nous appelons du mot « religion ». Elle se trouve dorénavant dotée du pouvoir de faire le lien entre l'homme, la société et le Sacré.

Il n'y a pas de doute que primitivement, la relation de l'homme au Sacré ait eu pour but d'élever celui-ci vers les grandes valeurs que rayonne le Sacré à ses yeux. Ces valeurs auront à leur tour le rôle de cimenter le lien social entre les adhérents à une même religion. On trouvera alors que les gens qui vivent dans une même société donneront un nom à leurs pratiques religieuses communes. La nouvelle dénomination va s'intégrer petit-à-petit dans la conscience sociale au point qu'il ne sera plus aisé de se poser la question sur son appartenance religieuse. Certaines pratiques ne seront plus remises en cause, car elles finissent par être considérées comme vraies et donc universelles. Voilà ce qui va exposer les membres d'une telle société à une intolérance religieuse dès que s'installe chez eux quelqu'un qui exprime sa relation au sacré autrement qu'eux. Ils peuvent oublier facilement, que chaque société devrait avoir sa manière de faire son culte à l'Absolu. Si diversifiés que soient ces cultes, ils conservent tous leur affinité dans leur raison d'être :

assurer le bien-être de l'homme et l'acheminer vers sa perfection.

Ce faisant, la religion devrait alors fournir des normes pour maintenir l'homme dans cette marche vers sa réalisation complète. L'humanité toute entière se trouve concernée par cette aventure. D'où une commune visée qui s'inscrit dans leur essence, celle de parvenir à une perfection complète dans l'Être parfait. Il s'avère donc que causer une entorse à cette visée commune, ne garantit pas la récompense de Celui en qui les imparfaits espèrent leur perfection, mais plutôt, l'éloigne. En face de ceci, aucune loi qui opprime l'homme sous n'importe quelle forme, quelle qu'elle soit, depuis sa conception jusqu'à son soupir final, ne peut tenir. Car elle va dans le sens contraire du désir de Celui qui attire à Lui tous les hommes.

Ceci étant, les religions ne constituent donc pas des barrières entre les hommes. Elles sont seulement des voies que les hommes empruntent après les avoir jugées aptes à les maintenir dans la droiture de la marche de l'humanité vers sa perfection. C'est ici que les religions, loin de constituer des barrières, regrouperaient les hommes en une religion universelle. Aucun croyant ne s'y sentirait exclu, moins encore ceux qui se croient athées. Ces derniers découvriraient leur appartenance à une religion à laquelle ils croient souvent se soustraire. La liberté et l'ignorance se repoussent, dit-on, ainsi l'incroyant avisé de ceci, verrait sa liberté de ne faire que ce qui lui va mieux se fondre dans celle de faire ce qui va mieux à l'humanité. Car il se découvre comme faisant partie de cette humanité en marche. L'ignorance qui tenait sa conscience en dehors de toute tension vers les valeurs suprêmes se noie et laisse place à la lumière.

La montée exponentielle des violences entre les religions ici et là est l'illustration parfaite de la récurrence croissante de l'ignorance d'appartenance à une « religion universelle » dont l'amour est le maître-mot. Un tel constat ne peint en aucun cas, en moi, un souhait de voir se regrouper les religions du monde en une seule, mais plutôt, de voir chaque religion faire preuve de cette appartenance à la religion universelle dont le reflet se concrétise dans l'amour. De l'amour découleront toutes les autres valeurs. Ceci n'est pas à limiter aux seules visées philanthropiques qui concourent au mieux-être de l'humanité, mais faut-il

souligner que tout geste commis à l'égard de l'homme, doit et devrait s'inscrire dans cette grande marche de l'humanité entière vers sa perfection finale. Yves Girard dira que « tant que ton intérieur ne sera pas définitivement assis dans la cohésion, tu ne pourras que juxtaposer, jusqu'à la surcharge, des valeurs disparates que tu jugeras pourtant indispensables à ton accomplissement. » Voilà la réflexion à haute voix à laquelle peut

conduire l'expérience d'une vraie amitié avec des personnes d'autres confessions, en l'occurrence, avec certains musulmans d'ici en Algérie.

*Patient BAHATI HAMULI  
a fait son Stage en Algérie.  
Il est Actuellement en 1<sup>ère</sup> année  
de Théologie à la Fraternité Lavigerie  
Abidjan/ Côte d'Ivoire.*

## LIFE AT LECHAPTOIS FORMATION HOUSE-BALAKA

I am delighted to share with you my brothers and sisters- how life is at the newly born baby, Lechaptois Formation House (Balaka), situated in the southern part of the warm heart of Africa(Malawi).In particular, it is in Balaka district.

Our life begins at exactly 5:30 am every day with morning prayers, meditation and mass respectively, with the exception of Wednesday, Thursday and Sunday. On Wednesday, mass is in teams (either in the morning or evening depending on the team's arrangement).Thursday and Sunday, mass is at the Institute – Queen of the Apostles, where we go for academic formation. On Sunday after mass, we go for pastoral work in different places within the parish. For instance; Young Christian Workers (YCW) and Children, at the Parish-St Luis; Working with the handicapped at St Joseph and Young Christian Students (YCS) in secondary Schools etc.



We go for academic formation at the Inter-Congregational Institute-ICI. It is just a kilometre from our formation house. Proudly, I rather say that our campus is not a university or College where one has to study for a degree, it is a place for discernment, and it is a 'well' of spiritual nourishment. The philosophical and religious studies we receive help us to nourish our minds and grow in love with the flock of the Lord we are to feed as future missionaries. It may also help us to become aware of the needs of our Society, ability to read the signs of times, and balance ways of integrating our academics with spiritual life in the global process of formation.

Our Institute consists of five congregations- Combonis, Camelites, Spiritans, White Fathers and Montfortians. We are the majority and renders active participation in all aspects of living at the Institute i.e. sports, Choir, manual work, entertainment etc...

Our formation house is composed of students from three countries- Zambia, Malawi and Mozambique. Community life is practiced ideally. You cannot even point out who is a first, second or third year, a Malawian, Zambian or Mozambican. We are one and share everything in common as brothers aspiring to become future missionaries. In fact, we help each other to grow spiritually, academically, with respect and wisdom.

We are in four teams and four formators – each student belongs to his specific family. In these families, we share thoughts, joys, feelings, sorrows and of course disappointments which are just mere accidents. These joys, sorrows and disappointments we share, make a typical rolling family in its natural sense. Each team is entitled to an outing every semester- to enjoy the breeze of a beautiful Lake Malawi with its favorable roasted ‘**Chambo**’ fish. Since we are an international community, Forums of cultural integrations are done in our beautiful entertainment hall at least once a month. We celebrate birthdays of individuals collectively, on Saturday at the end of the month. We have a very good football and netball (the **Great Queens**) teams. They make our house proud together with the entire Institute.

To sum up everything, I am happy to be one of the children of **Lechaptois** and I appreciate the life we are leading. There is equal active participation in every angle of development-manual work since it is still developing, transparency and accountability and others. We really make it a home where charity is at its pick. In addition, prayers, sharing food together, recollections, community affairs, facilitate unity as we meet together in the human person of Christ. United we stand, divided we fall!

Finally, I would like to thank my fellow students, dear formators and of course kitchen staff who are working tirelessly to feed us.

Paul NYIRENDA  
*Lechaptois Formation House  
Balaka/ Malawi*

## SECULARISM: A THREAT TO CHRISTIAN FAITH



Today we live in a society deeply marked by innovations in technology, science and medicine. What once upon a time was difficult to solve has become more or less easy to solve, information has become instant, and consumerism has become the style of our time. Everyone rejoices to see that there are developments. In this circumstance, the first thing that comes to mind is to appreciate human reason, which endeavours to discover and bring in new things. Sometimes we forget the One Who has fashioned and enabled that reason to

be what it is. In this perspective we progressively make our way “without knowing” to secularism that promotes detachment from God.

According to secularism anything that cannot be verified by reason is wrong and it is convinced that realities, which are accessible to observation and experiment, are the only truths. Consequently, based on this principle, secularism denies the existence of God. From here one can understand why secularism has little or no appreciation for religious and some moral prescriptions. Due to secularism some countries have already legalized some morally wrong acts (such as prostitution, abortion, mercy killing) and others have the project to legalize those very acts.

Although Christianity is rooted in God, secularists have managed to carry with them in their convictions some Christians who now have less or no consideration for God. A sinful act does not say much to some Christians anymore. No remorse is felt because they believe that since everybody is doing it, there is nothing wrong in doing it too. Recently I had a discussion with a friend who told me that he does not see the necessity of going to receive the sacrament of reconciliation. After explaining everything to him about confession, he told me that even the counsellor could help. The stubbornness of this friend can be explained by the pressure of secularism. Like many other Christians in the same situation, his faith is no longer as it was before.

Pope Benedict XVI once said, “If reason does not open itself to faith, it absolutizes itself.” To paraphrase this quote we can say that secularism has narrowed down reason only to practical things and has centered everything on itself. In this perspective one may ask whether reason has not taken distance from its essence. Indeed secularism has made reason to take distance from its Source and Goal. As a faculty of human thinking and knowledge, reason should not follow a narrow path, but rather it should be wide open to the truth that is God. Our reason is not all knowing, it is always at the search of the truth and it cannot realize itself without faith. However a healthy attitude of reason is to walk side by side with faith. Here let us recall the Encyclical letter *Fides et Ratio* of Pope John Paul II; he says that, there is “no reason for competition of any kind between reason and faith: each contains the other, and each has its own scope for action (FR 17).” Hence faith enables reason to fulfil its own dynamism towards the

ultimate truth whereas reason enables faith to make sense of what it believes (cf. FR 55). In other words faith transcends reason and at the same time reason conditions faith.

No one can deny the effects of secularism especially its impact on Christian faith. We don't pay much attention to it, yet it is a serious issue whereby some people are developing the culture of indifference as far as God is concerned. These people need our help, so concrete solutions must be sought in pastoral and missionary activities in order to alleviate the problem. A. Shorter in his book *Secularism in Africa* suggests “New Evangelization” as the great weapon for the Church to face secularism. He indicates some major elements that this New Evangelization should take into consideration. First, it requires that those to evangelize should show zeal, ardour, and passion. Second, new methods should be adopted. These methods should be basically participatory and persuasive i.e. to involve everyone in this activity regardless of gender or age. Third, there should be cooperation between Christians of various denominations on the one hand and between different religions on the other hand. And finally Shorter stresses the use of modern means of communication to reach out to the secular world (cf. SHORTER, A. – ONYANCHA, E., *Secularism in Africa*, Paulines, 1997, 130-144).

I fully subscribe to this view of Shorter. However I would like to add another important element which is dialogue. By dialogue here I don't mean directly a scientific debate between Christianity or religions and secularism but a way of creating an atmosphere where Christians can live their faith with a peaceful mind without being carried away in the waves of secularism. To do this, we have to raise awareness about the danger of secularism by organizing seminars and spiritual talks (in small Christian communities, parishes, dioceses) to sensitize the faithful on their need for God and the struggle they have to face in a world consumed by secularism.

Antonio KOFFI.  
*He was ordained priest on 24/09/2011  
 at Atakpamé (Togo).  
 He is now working in Uganda.*



*Discover and learn more  
 about Lechaptois  
 Formation House/  
 Balaka-Malawi through  
 Tam-Tam.com/  
 December/ 2011/5*

*Join us and laugh with us!!! Ça rigole bien!!!*

Deuxième Guerre Mondiale :

Nous sommes en 1940 en Pologne, un soldat allemand poursuit un jeune polonais et s'apprête à lui tirer dessus. A ce moment le ciel s'ouvre et Dieu apparaît dans un grand faisceau de lumière et dit :  
"Soldat, ne tire pas sur ce polonais car il va devenir un pape qui marquera l'histoire."  
Et le soldat allemand de répondre : "et moi alors ?"  
"Tu lui succèderas, mon fils", lui répond Dieu.

**CATHOLIC HEART ATTACK**

A man suffered a serious heart attack and consequently had a quadruple heart bypass surgery. He woke up to find that he was in the care of nuns at a Catholic Hospital. When he had recovered sufficiently, a nun began to ask him questions as to how he was going to pay for all the treatment he has had.

The nun asked "Do you have health insurance?"

The patient replied in a raspy voice "No health insurance".

Then the nun asked "Do you have money in the bank?"

The patient replied "No money in the bank".

Somewhat impatient then the nun asked "Do you have a relative who'll be willing to help you settle the account for your treatment?"

The patient said "I only have a spinster sister who is a nun".

The nun became agitated and announced loudly "Nuns are not spinsters! Nuns are married to God."

The patient retorted "then send the bill to my brother in law."

*Vous pouvez réagir à nos articles par courrier électronique sur l'adresse:*

***tamjertam@ymail.com***

*Prochain rendez-vous au début Décembre, insh'Allah!*

*You could react to our articles by sending an e-mail to the address:*

***tamjertam@ymail.com***

*Next appointment at the beginning of December, Insh'Allah!*